



Édito

Ce 10^e numéro de la Lettre a choisi d'apporter un éclairage sur les conséquences psychiques des migrations. Des structures et des professionnels sont à l'écoute.

Suite aux préconisations du CNCE, la Ville met en place un bouquet d'ores pour l'accueil des étrangers à Nantes en complément du travail des structures associatives nantaises et des services municipaux déjà existants (guide des nouveaux Nantais, service AllôNantes, accueils dans les mairies...). Juillet 2013, première étape : sortie du guide d'accueil à l'usage des résidents étrangers.

Lors du dernier point d'étape, le CNCE a remis officiellement à la Ville de Nantes ses préconisations concernant le vieillissement des migrants et leurs besoins. La Ville s'appuiera sur cet avis pour présenter son plan d'actions d'ici la fin de l'année.

Des membres du CNCE sont allés interviewer des membres étrangers du conseil de quartier Nantes nord. Les formes multiples de la participation citoyenne prennent sens avec ces témoignages.

Bonne lecture, et rendez-vous en janvier 2014 pour le 11^e numéro de la Lettre du CNCE !

Sommaire

Pages 2 - 3 - 4 - 5

Eclairage

- Parcours migratoire, parcours psychique
- L'accompagnement dans l'accès au soin
- Entre souffrances et espoir

Pages 6 - 7 - 8

En chantier

- Programme de rentrée à Cosmopolis
- Le Guide d'accueil des résidents étrangers paraît en juillet
- Migrants âgés : le CNCE et l'ASAMLA rendent leur avis
- Rencontre interrégionale de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration
- Précarité énergétique : les migrants particulièrement exposés
- Les ateliers de français au quotidien
- L'Inde, à l'honneur à Nantes
- Rejoignez le collectif des semaines d'éducation contre le racisme

Pages 9 - 10

Regards croisés sur les citoyennetés

- Conseil de quartier, un espace de citoyenneté active
- Deux associations en regards : Anbu India et Dimension Latina

Page 11

De quel droit ?

- 30 fiches pratiques sur l'accès aux droits des étrangers

Page 12

Histoire de parcours

- Rencontre avec Thom Lissouere

“dialogue
citoyen”

Conseil nantais pour la citoyenneté des étrangers (CNCE)

Le CNCE a pour objectif de favoriser l'expression des étrangers non issus de l'Union européenne à la vie de la cité, de coproduire une politique d'accueil et d'intégration et de non discrimination en direction des populations d'origine étrangère et de faciliter l'accès de tous aux politiques publiques.

CNCE : 02 40 41 65 14 - cnce@mairie-nantes.fr



Conférence lors de la semaine d'information sur la santé mentale 2011.

La santé mentale, qu'est-ce que c'est ?

L'Organisation mondiale de la santé définit la santé comme « un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité ».

Les expressions d'un mal-être apparaissent souvent dans les moments importants de la vie (naissance, décès, maladie...) qui peuvent être vecteurs de fragilité. La souffrance est une expérience commune à tous les individus, mais ne se manifeste pas de la même façon et n'a pas les mêmes conséquences selon chacun. Il est important de distinguer la santé mentale des troubles mentaux. Une personne peut être en souffrance psychique sans maladie mentale. Cette souffrance peut se manifester par des troubles dépressifs ou psychosomatiques, un état de stress post-traumatique, jusqu'à des pathologies psychiatriques. Être accompagné peut alors permettre de sortir d'une crise.

ÉCLAIRAGE PARCOURS MIGRATOIRE, PARCOURS PSYCHIQUE

La migration est un événement de vie très particulier qui met en jeu des bouleversements identitaires. À Nantes, les migrants ont la possibilité de trouver des lieux de soins ou plus simplement d'écoute pour aborder les questions liées aux parcours de vie, à la mémoire, aux ruptures engendrées par l'exil et à l'adaptation transculturelle.

Toute migration engendre de multiples transformations sur les modes d'appartenance et un bouleversement des repères sociaux actifs, qui peuvent constituer un facteur de vulnérabilité. Les ruptures avec les proches, la langue, les valeurs, la tradition, le statut social, le lieu de vie... supposent un travail d'élaboration psychique.

Pour autant, le « traumatisme migratoire » n'est pas systématique. Migrer peut également être source d'une grande richesse et de créativité, qui met en avant les compétences et capacités d'adaptation des personnes.

Ces changements psychiques seront plus ou moins facilités par l'hospitalité ou l'inhospitalité du pays d'accueil et les ressources de la personne. Il n'existe pas une mais des migrations, dans de multiples contextes, qui impliquent des réalités sociales et psychiques différentes.

Le soin en santé mentale des personnes issues de l'immigration constitue un enjeu majeur de santé publique, dans l'accompagnement des bouleversements identitaires mis en jeu dans la migration. La mission santé publique de la Ville de Nantes pilote un réseau

de professionnels du secteur médical et social, intervenant en faveur de l'intégration dans la cité des personnes présentant des troubles psychiques.

Les actions de ce réseau ne visent pas spécifiquement le public migrant, mais toute personne en souffrance psychique avec ou sans pathologie. Son rôle est de mieux connaître les missions et les limites d'actions de chacun. Il peut faire remonter les besoins des habitants et réfléchir à des pistes d'actions.

Ce réseau coordonne les actions nantaises durant la Semaine d'information sur la santé mentale, qui se déroule chaque année en mars. Cette semaine a pour objectif, à travers des conférences-débats, des expositions, des pièces de théâtre..., de faire évoluer les représentations des professionnels et des habitants sur la maladie psychique, en parlant notamment des stigmatisations dont les personnes peuvent souffrir et de leurs répercussions dans la vie quotidienne comme le maintien dans le logement ou l'accès à l'emploi. En 2012, le thème central était « culture, société et santé mentale » avec notamment une conférence sur les conditions nécessaires à l'accueil des migrants et la prise en compte de leur santé mentale.

L'accompagnement dans l'accès au soin

ASAMLA, l'interprétariat médico-social

Créée en 1984, l'Association Santé Migrants Loire-Atlantique (ASAMLA) met à disposition des interprètes médico-sociaux qui favorisent la compréhension entre des personnes peu ou pas francophones et les professionnels du secteur. « *L'interprète est le pont entre le professionnel et l'usager. Il doit enregistrer, comprendre, décoder le message du professionnel et faire en sorte qu'il soit compris par le migrant* », explique Cédric Gratton, le directeur de l'association.

L'association intervient également pour des consultations psychologiques, où la relation directe entre le psychologue et le patient est très importante. « *La posture professionnelle de l'interprète est essentielle. Il faut être dans l'exactitude car chaque mot utilisé a un sens* ». La mise en con ance est une donnée essentielle.

Pour ce faire, l'association s'assure que le même interprète assiste à tous les entretiens, que le psychologue puisse débriefer après chaque consultation et réaliser mensuellement une analyse des pratiques avec les interprètes. L'association est signataire d'une charte nationale rappelant la déontologie et les compétences spéci ques de ce métier.

Contact : ASAMLA
02 40 48 51 99
santemigrants.nantes@wanadoo.fr
www.asamla.fr



L'ASAMLA en chiffres

20 salariés

15 langues en traduction

9000 h

d'interprétariat en 2012

Les consultations psychologiques

représentent **10 %**
de l'activité de l'association
et la demande ne cesse
d'augmenter.

Médecins du Monde offre un espace de libération de la parole

Médecins du monde propose aux migrants de rencontrer médecins, infirmiers, assistants sociaux ou psychologues en fonction de leurs besoins. L'objectif est de « *proposer un lieu où la personne puisse se poser et se sentir en sécurité psychique. Cette sécurité permet à terme de libérer la parole* », explique Solenne Olivaud, psychologue au sein de l'association.

La majorité des personnes reçues en consultation sont demandeuses d'asile. Elles connaissent des syndromes post-traumatiques liés à ce qui s'est passé au pays et à la confrontation avec la mort, au fait de ne pas avoir d'autres solutions que de partir et d'être, bien souvent, sans nouvelles de la famille, et en n au fait de devoir justifier en France de son parcours. Pour la psychologue, « *on leur demande de raconter, de prouver alors même que le fait de parler est impossible. Il faut laisser du temps aux personnes pour mettre en mots* ».

contact : Médecins du Monde
33 rue Fouré - 02 40 47 36 99



Solenne Olivaud,
psychologue de Médecins du monde



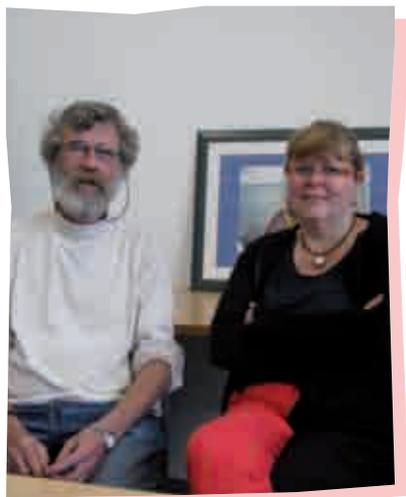
Parcours migratoire, parcours psychique (suite)

CHU de Nantes, un dispositif de soins transculturels en projet

Avec ses partenaires, le CHU (centre hospitalier universitaire) de Nantes ré échit à la mise en place d'un dispositif régional de soins transculturels. « *L'objectif est de prendre en compte la dimension culturelle dans l'accompagnement des personnes et dans les soins apportés* », explique Véronique Huqueleux, psychologue au sein du pôle psychiatrie de l'hôpital. « *C'est un projet porté par de nombreux professionnels au-delà de la psychiatrie* », précise le Dr Hervé Inial, chef de service du pôle.

À l'origine de ce projet, des constats partagés : une population migrante de plus en plus importante dans la région des Pays de la Loire ; une offre de soins qui ne prend pas suffisamment en compte les particularités des migrants comme les psycho-traumatismes ou les codes culturels. Pour le Dr Inial, « *s'ils ne sont pas bien interprétés, ces codes peuvent être un frein au bon déroulement des soins* ». Il s'agit de prendre en compte le contexte migratoire, mais « *sans assigner les migrants à un dispositif, ni tout ramener à la culture* ».

Concrètement, ce dispositif offrira la possibilité d'une prise en charge individuelle et/ou collective au sein de l'hôpital, dans la langue qu'aura choisie le patient. « *L'interprétariat est fortement intégré au projet* », explique Véronique Huqueleux. Ainsi qu'un centre de ressources pour les professionnels, avec des formations à l'interculturalité.



Dr Hervé Inial, chef de service, et Véronique Huqueleux, psychologue, au sein du pôle psychiatrie IV du CHU de Nantes.

Consultations et lieux d'écoute à Nantes

- Consultations dans les centres médico-psychologiques (CMP) du CHU de Nantes
 - CMP Est La Pérouse, 27 square La Pérouse - Tél. 02 40 73 18 00
 - CMP Ouest Beaumanoir, 16 rue Lamoricière - Tél. 02 51 84 38 75
- Pour les personnes sans couverture sociale : PASS – Permanence d'accès aux soins de santé, 5 rue Yves Bocquien (bâtiment le Tourville) Tél. 02 40 08 42 16
- Médecins du Monde, 33 rue Fouré Tél. 02 40 47 36 99
- Association Le Pas (service d'aide psychologique)
Deux lieux d'écoute
 - Maison des Haubans, 1 bis rue de Berlin Tél. 06 87 25 33 23
 - Centre socioculturel Petite Sensive, 48 rue du Lieutenant Jean de Sesmaisons Tél. 06 98 12 68 20
- Centre psychanalytique de consultations et de traitements (rendez-vous par téléphone), 31 rue des Agenêts Tél. 02 51 13 53 52
- UNAFAM, Union nationale des familles et malades psychiques (écoute et soutien), 5 rue Moquechien – Nantes Tél. 02 51 83 17 73
- Association Groupe d'Entraide Mutuelle « le nouveau cap » (pour les personnes en souffrance psychique), 18 rue Gaëtan Rondeau Tél. 02 40 35 29 76

Entre souffrances et espoir

Trois récits très différents témoignant de l'intensité des bouleversements liés à la migration, qu'elle soit subie ou choisie.

Gheorghe, une installation réfléchie et préparée

Originaire de Roumanie, Gheorghe est venu une première fois à Nantes en 2008 pendant cinq mois pour travailler et découvrir le pays.

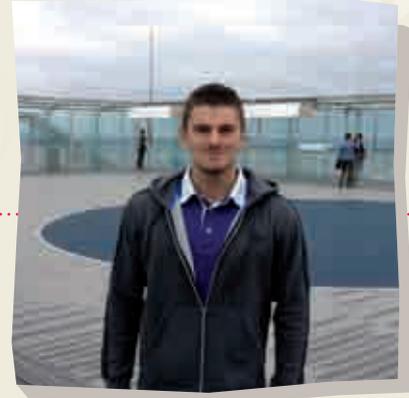
« En tant qu'étudiant en Roumanie, je savais que là-bas les diplômes ne sont pas pour avoir sa place. »

Gheorghe se dit aussi qu'une expérience à l'étranger lui sera toujours utile au cas où il rentrerait au pays, une région industrielle frontalière où sont installées des multinationales. Après ses études d'informatique, Gheorghe est donc de retour en France en 2010.

« J'ai choisi Nantes car j'avais un ami qui y habitait. C'était plus simple au début d'être avec une personne de

la même origine pour m'aider dans les démarches. Je ne connaissais personne à part cet ami, je ne parlais pas la langue. C'était difficile. »

Puis, Gheorghe a déposé une demande de logement au sein d'un centre d'hébergement et de réinsertion sociale. Cela lui a permis d'apprendre le français, de rencontrer des personnes, d'aller à des sorties organisées par l'Atelier des Initiatives, de tisser des liens avec des Français ou des personnes d'autres nationalités et de poursuivre sa formation comme technicien en informatique. Gheorghe est resté en contact avec sa famille : son frère est venu le voir pendant les vacances de Noël, il appelle régulièrement ses parents et ses amis.



Gheorghe estime normal qu'au début ce ne soit pas facile.

« Même pour des Français qui changent de ville en France ! Il faut croire en soi-même, ne jamais lâcher son objectif et après, cela se passe de mieux en mieux. Maintenant, je me sens bien en France et je suis heureux ici. »

Laure, en situation de grande vulnérabilité

Laure, congolaise de 43 ans, vit en France depuis 2001. Son vécu est douloureux. Elle se décrit comme une « tortue », se repliant aussitôt dans sa carapace dès qu'on la bouscule. Son calvaire a commencé après une fausse couche en 2003, alors qu'elle envisageait cette naissance comme une dernière chance de pouvoir sortir de sa situation de sans-papiers, puisque sa demande d'asile n'avait pas abouti. Depuis lors, elle dépend de la bonne volonté d'autrui, et certains n'hésitent pas à abuser de sa faiblesse.

« Mon potentiel, je le vois descendre à grande vitesse comme un avion qui a déjà aperçu sa piste d'atterrissage, et chaque jour qui passe j'ai peur. »



Illustration de Huaying Zhou

« Je m'appelle Moussa et j'ai 22 ans. Je suis né à Yanfolila dans la région de Sikasso au Mali. J'ai quitté mon pays, pour des raisons personnelles, en février 2011. »

En 4x4, en marchant, en train, en bus, et pour finir à la nage, Moussa traverse l'Algérie et le Maroc pour atteindre le territoire maritime espagnol, où il est repêché par les autorités avec plusieurs compatriotes. Pris en charge par la Croix Rouge, il séjourne ensuite en centre de rétention avant d'être libéré. En octobre

Pour Moussa, chaque étape du parcours le libère un peu plus

2012, il quitte l'Espagne direction Paris, et arrive à Nantes en décembre. L'arrivée sur le sol français est un soulagement, car ne parlant pas espagnol, Moussa ne parvenait pas à se faire comprendre. En France, plusieurs rencontres l'aident à s'insérer. Un journaliste rencontré à la gare le met en contact avec l'association des Maliens nantais Benkadi44, qui l'intègre à la vie nantaise. Aujourd'hui, Moussa est hébergé par le Samu social.

« Ce qui est difficile pour moi, c'est de vivre dans une incertitude quotidienne. Je suis mécontent avec tout le monde. Je ne veux pas qu'on me prenne pour un matérialiste ou pour un professionnel. Je me lie d'amitié avec des personnes qui sont dans la même situation. »

Moussa rêve d'indépendance : vivre en France, faire des études si possible, trouver du travail, fonder une famille.

« À chaque étape de mon parcours, je me dis « ça y est, j'ai quitté ma souffrance ». Mais pour moi, la vraie liberté sera le jour où j'aurai mes papiers. »



EN CHANTIER

Le Guide d'accueil des résidents étrangers paraît en juillet

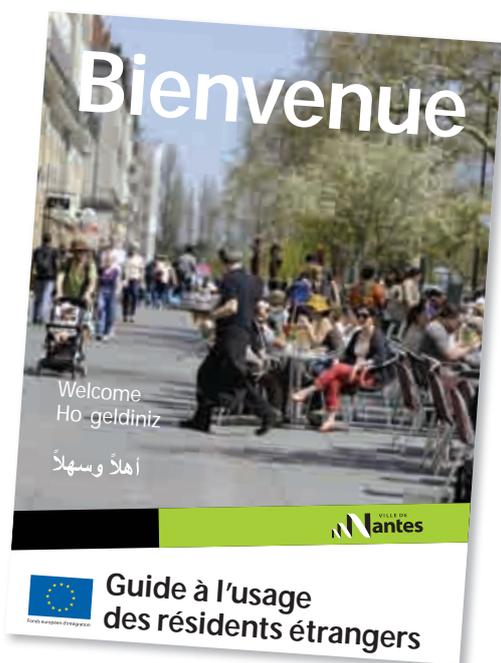
Suite au travail mené depuis de nombreuses années sur l'accueil et l'accès à l'information des étrangers, la Ville de Nantes et le CNCE ont mis au point un guide d'accueil à l'usage des résidents étrangers.

Ce guide comprend 13 rubriques : mes premiers jours à Nantes ; trouver de l'aide ; faire ses démarches administratives ; se loger ; accéder aux soins ; se déplacer ; apprendre le français ; travailler, se former ; solidarités, éducation et famille ; étudier à Nantes ; pratiquer un loisir ; être citoyen ; l'international à Nantes. Dans chaque rubrique, sont identifiées les institutions et associations pouvant renseigner les personnes, avec un repérage sur le plan de la ville.

Le guide sera notamment disponible à partir de juillet à la mairie de Nantes.
Contact : AllôNantes au 02 40 41 9000



De janvier à mai 2013, quatre ateliers réunissant les membres du CNCE et des associations ont permis d'élaborer les rubriques du guide, de choisir les mots les mieux adaptés, les pictogrammes les plus parlants, de sélectionner les langues de traduction.



Programme de rentrée à Cosmopolis

Qu'il soit question du Japon, de l'Italie, du Mexique, du Sénégal ou des pays du Maghreb, les manifestations programmées de septembre à décembre 2013 à l'espace Cosmopolis ont pour point commun d'interroger sur le mieux vivre ensemble. Parmi les temps forts :

• Du 10 septembre au 13 octobre
Itinéraires Nantes Japon 2013

Projets artistiques, partage d'expériences, témoignages, découverte de certains aspects de l'art de vivre à la japonaise, mais aussi échanges autour des questionnements qui bousculent la société nipponne depuis Fukushima. La gastronomie, la mode, la ville de demain à découvrir à travers des regards nantais et japonais.

• Du 16 au 30 octobre
L'Italie tremble ! Un portrait de l'Italie contemporaine.

Et si on remplace improvisation par invention, inertie par initiative, débrouille par solidarité? Que ce soit face aux catastrophes naturelles et aux dégradations environnementales, aux pouvoirs ma eux ou aux déviances politiques, les Italiens réagissent et résistent. À partir d'expositions, d'animations, de rencontres, le Centre culturel franco italien propose de mieux connaître l'Italie contemporaine

• Du 6 décembre au 4 janvier
Palabres urbaines

Pour cette deuxième édition, Casa Africa Nantes et In nity creation invitent des artistes d'Afrique, d'Europe et d'Amérique Latine à échanger sur la notion de culture urbaine.

Le fruit de ces rencontres sera présenté au public sous la forme d'une exposition collective, de concerts, ateliers pédagogiques.

Espace Cosmopolis
18 rue Scribe, 44000 Nantes
02 51 84 36 70

Le CNCE et l'ASAMLA rendent leur avis pour la prise en compte des migrants âgés

Le dialogue entre citoyens, professionnels et bénévoles du vieillissement, a permis de partager un état des lieux sur les besoins spécifiques des migrants vieillissants.

Le 23 mars dernier, les membres du CNCE et l'association santé migrants Loire-Atlantique (ASAMLA) ont remis officiellement à la Ville leurs préconisations suite à la réunion engagée sur les besoins des migrants âgés. Pour améliorer le recours des migrants vieillissants aux dispositifs et services, trois priorités d'actions sont proposées : renforcer l'information sur l'existant et favoriser l'accès aux droits ; identifier et renforcer les relais de proximité pour proposer un accompagnement dans les démarches au quotidien ; favoriser une meilleure prise en compte des migrants par les professionnels du vieillissement.

En octobre 2013, la Ville présentera au CNCE et à ses partenaires le plan d'actions qu'elle mettra en place pour améliorer la prise en compte des migrants âgés dans sa politique publique.



Point d'étape du CNCE du 23 mars 2013.

Rencontre interrégionale de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration

Le 6 février 2013, la Cité nationale de l'histoire de l'immigration de Paris organisait sa première rencontre interrégionale à Nantes, sur le thème « Changer les regards ».

La Cité est une institution culturelle, pédagogique et citoyenne, chargée de rassembler, sauvegarder, mettre en valeur et rendre accessibles les éléments relatifs à l'histoire de l'immigration en France depuis le XIX^e siècle.

Rassemblant 120 personnes, cette journée a permis de croiser des regards sur l'histoire de l'immigration en régions Pays de la Loire et Bretagne. François Héran, ancien directeur de l'Institut national d'études démographiques, a présenté les enjeux en matière d'immigration au niveau national et européen. Divers intervenants se sont succédé pour faire un état des formes de médiation mises en œuvre par les collectivités régionales sur la question de l'histoire et la mémoire des immigrations (Angers, Rennes, Nantes...).



Précarité énergétique : les migrants particulièrement exposés

La Ville de Nantes a conduit une enquête auprès des habitants afin de prendre en compte les obstacles qu'ils rencontrent pour accéder à l'énergie.

Certaines personnes ne parviennent pas à accéder à l'énergie ou à maintenir une consommation adaptée à leurs besoins. C'est ce que l'on appelle la précarité énergétique.

Certains Nantais se chauffent peu ou pas durant l'hiver pour limiter leurs factures ; d'autres se retrouvent en situation d'impayés. Parfois les ménages bouchent les aérations des logements ou achètent des chauffages à pétrole, ce qui entraîne un risque d'intoxication au monoxyde de carbone et peut causer des dégâts d'humidité.

Les jeunes, les personnes âgées, les travailleurs pauvres et les migrants sont particulièrement exposés à la précarité énergétique. Les migrants peuvent rarement s'appuyer sur leur entourage en cas de difficultés financières. Ils occupent des logements qui sont parfois de mauvaise qualité et donc énergivores. Ils peuvent méconnaître le langage administratif et leurs droits, dont le droit aux tarifs sociaux de l'énergie pour les bénéficiaires de la couverture maladie universelle complémentaire ou de l'aide à la complémentaire santé. Des groupes de travail se sont constitués au sein de la Ville de Nantes en vue d'agir contre la précarité énergétique.



En chantier (suite)

Les ateliers de français au quotidien

De septembre à juin, l'Accoord propose des ateliers socio-linguistiques pour les étrangers, quels que soit leur formation initiale ou leur niveau de français.

L'objectif est d'apprendre rapidement le français pour être autonome dans la vie quotidienne, en découvrant la société française et son système administratif, dans un premier temps, puis de pouvoir, ensuite, communiquer, vivre et travailler en France. Les cours, gratuits, ont lieu deux fois par semaine dans les centres socio-culturels de Nantes et sont dispensés par des professionnelles. Pour s'inscrire, il n'y a pas de condition ni de restriction.

ACCOORD

10 rue d'Erlon - Nantes
02 40 74 02 52

Elles suivent les cours de l'ACCOORD

« J'aime beaucoup la littérature et le cinéma français. Je voudrais tout comprendre en version originale », explique Iryna, biélorusse. « C'est très frustrant de suivre une conversation avec des Français. Ils parlent vite et utilisent beaucoup d'expressions », complète Maria, arrivée de Russie il y a un an. Depuis plusieurs mois, elles prennent des cours de français dans les ateliers socio-linguistiques de l'Accoord. « J'étais isolée à la maison, j'ai préféré venir à des cours collectifs » explique Yvonne, qui vient d'Angleterre et s'est installée avec sa famille à Nantes. « On parle de ce que l'on a fait le week-end, de nos activités, des actualités. On lit des textes et on apprend le vocabulaire », détaille Maria. « Je regarde la télévision en français et je le comprends de mieux en mieux », raconte Saniyat, originaire du Dagestan. « Un grand merci aux professeurs pour leur patience, leur optimisme et leurs encouragements ! » conclut Iryna.



Saniyat, Maria, Iryna, Yvonne

L'Inde, à l'honneur à Nantes

Du 11 avril au 5 mai, la Maison des Citoyens du Monde a organisé l'événement « L'Inde : Regards sur... Paroles de... » à Cosmopolis et dans divers lieux à Nantes. Le public, près de 4 000 personnes, était invité à échanger sur 4 axes : l'Inde dans la mondialisation, l'organisation sociale, l'identité culturelle et la place des femmes. On retiendra la présence de LillyKutty V.S, militante indienne du mouvement Ekta Parishad, qui est venue expliquer la lutte pour l'accès à la terre et la place des femmes.

Plus d'infos : www.mcm44.org
et www.ektaparishad.com

Rejoignez le collectif des semaines d'éducation contre le racisme

Chaque année, tout au long du mois de mars, les luttes contre les discriminations sont à l'ordre du jour ! En 2013, plus de 25 associations ont proposé aux citoyen-nes de débattre lors des semaines d'éducation contre le racisme et toutes les formes de discriminations. Au programme : conférences, cinés débats, expositions, sports en mixité, théâtre, festival... qui ont touché plus de 2 000 personnes.

La Ligue de l'enseignement de Loire Atlantique (FAL 44), en tant que coordinatrice, invite les associations ou collectifs souhaitant participer aux semaines 2014 à prendre contact.

Contact : Marine Guérin
mguerin@fal44.org
02 51 86 13 91V

REGARDS CROISÉS SUR LES CITOYENNETÉS

« Je participe activement à la vie de quartier »



Jean-Marie est un ancien officier de la marine marchande de Côte d'Ivoire, débarqué à l'école Maritime de Nantes en 2003, et reconverti dans le management des risques professionnels depuis 2010.

Il considère la citoyenneté comme « la possibilité de participer à la vie de son lieu de résidence : pays, ville et quartier. » Sa première implication citoyenne a été l'intégration du conseil de quartier Nantes Nord. « Au moment du recrutement de nouveaux membres, je me suis rendu à une réunion du conseil de quartier. » Curieux de nature, Jean-Marie décide de devenir membre du conseil. « Je participe activement à la vie de quartier ; j'apporte mes compétences et connaissances au conseil et j'en acquière de nouvelles au travers des échanges et des débats. » Jean-Marie suit aussi un projet qui lui tient à cœur, les ateliers

de réussite éducative. En juillet 2012, il présente auprès de conseillers européens le travail mené sur le décrochage scolaire précoce. Depuis l'année dernière également, Jean-Marie a renoué avec l'écriture en intégrant le comité de rédaction du journal de quartier *Mosaïque*.

« La citoyenneté consiste à s'approprier son environnement »



Urbaniste de formation, aujourd'hui en reconversion dans le secteur du bâtiment, Jérôme Landry est arrivé à Nantes en 2007. Un choix guidé par la présence de membres de sa famille et l'attrait de la ville elle-même, avec ses « paysages urbains très intéressants. De par ma formation d'urbanisme, je me suis imprégné progressivement de la ville. Pour moi, la citoyenneté consiste à s'approprier son environnement, s'engager et s'exprimer pour le développement de ce lieu, acquérir un sentiment d'appartenance. » Depuis septembre 2012, Jérôme Landry fait partie du conseil de quartier de Nantes Nord. « J'ai été sollicité par courrier et j'ai décidé de m'y engager parce que j'avais une vraie envie d'apporter ma contribution à la vie du quartier. Je me suis principalement investi

dans les activités ayant rapport avec le développement urbain. » Jérôme Landry est aussi bénévole dans le comité de rédaction du journal de quartier. « C'est pour moi une véritable aventure humaine. Un journal de quartier est un lieu d'expression et d'information pour les habitants, utile à la cohésion sociale. »

Conseil de quartier, un espace de citoyenneté active

Le conseil de quartier permet aux habitants de découvrir les sujets de concertations menées par la Ville sur le quartier, d'être informé des grands projets du quartier et de participer aux ateliers et débats citoyens. Il vise à associer les Nantais pour améliorer les services et les projets conduits par la Ville en s'appuyant sur l'expérience vécue par les habitants. Ce savoir citoyen est important pour que la Ville et les élus puissent mieux décider de ce qu'il faut faire, pour qui et comment.

Le conseil de quartier est animé par l'adjoint de quartier. Leurs membres sont des habitants bénévoles désignés pour deux ans. À la demande de la Ville, les membres sont appelés à donner leurs préconisations sur les politiques publiques, les projets urbains ou sociaux.

Contact : Mission CITÉ
02.40.41.99.27



Deux associations en regards

Anbu India, un pas vers la solidarité

La jeune association Anbu India finance des projets solidaires et développe des échanges entre Nantes et Kommedu, un village du sud de l'Inde.

Anbu India s'est créée en 2009 pour aider le village de Kommedu dans le Tamil Nadu (sud de l'Inde, à 100 km de Pondichéry), dont est originaire le président de l'association. Le premier projet réalisé était des cours de remise à niveau scolaire pour 90 adolescents. Par la suite, pour permettre aux villageois intéressés d'apprendre un métier, l'association a aidé à l'achat d'une dizaine de machines à coudre et au financement d'un poste de salarié et du local. Une quinzaine de personnes apprennent ainsi la couture.

En 2013, après s'être réunis, les villageois ont souhaité qu'Anbu India aide une famille à construire sa maison et à scolariser ses enfants.

En février dernier, l'association a travaillé à un échange musical entre des élèves français d'une classe de CM2 et les enfants de l'école du village. Un CD sortira prochainement.

Afin de récolter les fonds nécessaires à la mise en place de tous ces projets, Anbu India propose régulièrement des ateliers de cuisine indienne, de massage, organise des repas indiens qui réunissent à chaque fois une centaine de Nantais ou participe à des manifestations comme Regards sur l'Inde, organisée par la Maison des Citoyens du Monde en début d'année.

À l'avenir, Anbu India aimerait organiser un voyage dans le Sud de l'Inde avec les Nantais qui le souhaitent.



Président : Richard Diviaraj
 Contact : Marienbaz Courcier
 06 65 75 77 18
anbuindia44@gmail.com
anbuindia.free.fr



Dimension Latina, pour les amoureux de l'Amérique Latine

Créée en mars 2011, Dimension Latina veut faire connaître tous les visages et les couleurs de la culture sud-américaine aux amoureux de l'Amérique Latine, qu'ils en soient originaires ou non.

Tous les mois, dans différents lieux de l'agglomération nantaise, l'association propose des concerts, temps festifs, de retrouvailles et de partage d'un amour commun pour ce continent.

Le 11 mai dernier, un grand nombre de personnes se sont retrouvées au carnaval Boliviano, véritable microclimat sud-américain à Nantes. Loin des défilés de char, Dimension Latina proposait un culte à la « Pachamama », la terre mère, une démonstration de « tinku », combats rituels, par les membres de l'association, des spectacles de danses traditionnelles, « morenada » et « caporales », un théâtre andin de marionnettes pour les enfants,

de la gastronomie bolivienne, des ateliers de tissage de poncho et bien entendu de la musique latine traditionnelle et festive.

Le prochain grand événement aura lieu le 28 septembre et s'appellera « Corazon Latino », cœur latin, pour vibrer au même rythme.

L'association fourmille de projets pour continuer à se retrouver et à faire découvrir notamment la gastronomie avec la mise en place prochaine de cours de cuisine, l'artisanat par des propositions de stages ponctuels de tissage ou des concerts...



Présidente : Anne Boivin
 Responsable de l'événementiel :
 Sylvie Bonvalet - 06 60 87 80 78
dimensionlatina@hotmail.fr
 facebook : asso.dimensionlatina



DE QUEL DROIT ?

30 fiches pratiques sur l'accès aux droits des étrangers

Ces fiches pratiques apportent les premières informations nécessaires à la vie quotidienne, orientent et accompagnent les primo-arrivants pour faciliter l'accès aux droits.

La Ville de Nantes a choisi de simplifier dans l'accueil des étrangers primo-arrivants, des demandeurs d'asile, des étudiants..., de tous ceux qui arrivent à Nantes.

Très détaillées, ces fiches sont construites en complémentarité du guide d'accueil à l'usage des résidents étrangers. En 8 grandes thématiques, elles donnent aux professionnels et aux habitants un premier niveau d'informations sur les démarches à accomplir, expliquent les procédures et les règles juridiques qui les encadrent et orientent les migrants vers les structures compétentes pour les accompagner.

Les fiches seront accessibles en ligne à partir de septembre sur www.nantes.fr dans la rubrique « à votre service ».



Les fiches disponibles

1. Venir en France

- L'entrée en France : les différents types de visas et l'attestation d'accueil

2. Résider à Nantes

- Les différents types de cartes de séjour temporaires
- La demande d'asile en France
- Le séjour des mineurs en France
- Le séjour des ressortissants titulaires d'une carte de séjour mention « résident longue durée - CE »
- Le séjour des ressortissants du Maghreb et de l'Afrique subsaharienne
- Le séjour des ressortissants de l'Union Européenne et des membres de leur famille
- La carte de résident

3. S'installer à Nantes

- Le contrat d'accueil et d'intégration
- L'apprentissage du français à Nantes
- L'accès au logement
- L'échange du permis de conduire

4. Obtenir la nationalité française

- La nationalité française

5. Étudier et travailler

- Les droits des étudiants étrangers
- Le travail des ressortissants étrangers
- La validation des acquis et des diplômes étrangers

6. Se soigner

- L'accès aux soins
- La protection maladie
- Les centres de prévention et de dépistage
- L'interruption volontaire de grossesse

7. Vivre en famille

- La protection familiale
- La protection maternelle et infantile
- La protection contre les violences conjugales
- La garde des enfants
- Le pacte civil de solidarité
- Le regroupement familial

8. Retourner au pays

- L'aide au retour
- L'éloignement du territoire



HISTOIRE DE PARCOURS



Thom Lissouere

Exilé du Congo Brazzaville en tant que réfugié, Thom Lissouere vit à Nantes depuis 2010 et a rejoint le CNCE en avril 2011.

Devenez membre du CNCE !

Vous résidez à Nantes, êtes de nationalité hors Union européenne ou nouveau ressortissant de l'Union européenne (Roumanie, Bulgarie), âgé de 18 ans ou plus...

Vous pouvez rejoindre le CNCE ! Contactez la mission égalité intégration citoyenneté.

Contact : 02 40 41 65 14
cnce@mairie-nantes.fr



Fonds européen d'intégration

VILLE DE
Nantes

Pour toute information ou inscription au CNCE :
Mission égalité, intégration, citoyenneté

Accueil : 23 rue de Strasbourg
cnce@mairie-nantes.fr
Tél. 02 40 41 65 14

« *La migration est l'une des transitions les plus radicales au cours d'une vie. L'environnement familial, des expériences marquantes, la petite enfance ; tout doit être abandonné au profit d'un espoir à combler.* »

C'est par ces mots que Thom Lissouere commence le récit de son parcours. Travaillant comme comptable, engagé dans une association pour le droit de vote, Thom subit des pressions et doit quitter précipitamment le Congo Brazzaville en mai 2009, à 35 ans.

« *La France m'a accueilli avec grande chaleur puisque sept mois seulement après mon arrivée, j'avais tout obtenu : le statut de réfugié, le logement et la formation professionnelle.* »

Thom arrive à Nantes en février 2010, accompagné par l'association France Terre d'Asile. Il est logé à Adoma et suit une formation d'intervenant à domicile via l'association Culture et Liberté à Rezé. Puis il devient préparateur de commande, mais est rapidement rebuté par le travail en chambre froide. En septembre 2011, il se lance dans un titre professionnel de responsable d'association avec le CNAM Nantes. Il poursuit en 2013 par un diplôme universitaire en éducation thérapeutique du patient, côtoyant des médecins, des infirmières et des diététiciennes.

Aujourd'hui, Thom ne regrette pas sa situation, riche de multiples liens : sa femme et son petit garçon de 17 mois, un réseau d'amis, des engagements associatifs, une activité professionnelle dans laquelle il s'investit même lorsqu'il s'agit de « petits boulots ». Tous ces liens l'aident à contenir la sensation de malaise chronique qui le poursuit, lié aux violences subies et à la douleur du parcours d'exil.

« *Mes parents, mes amis, mes petits projets abandonnés dans la précipitation ; tout me manque. Il suffit de voir ce que je mange au quotidien (le manioc, le fofou, la semoule) pour comprendre que je reste apatride et acculturé.* »

C'est sa cyberdépendance qui a conduit Thom jusqu'au CNCE en avril 2011, en fouillant sur le site de la ville de Nantes.

« *Entre le CNCE et moi s'est établie une relation de confiance. Le CNCE m'apporte l'espace d'expression, la joie de faire ensemble. Moi, j'apporte mes contributions ; c'est du donnant-donnant !* »

Pour le futur, Thom espère voir le CNCE gagner en autonomie. Une façon pour les migrants de prendre leur destin en main !

Lettre téléchargeable sur nantes.fr - rubriques : à vous Nantes/dialogue citoyen/conseils.

La lettre du CNCE - ISSN 2256-8417 - Juin 2013

Directeur de la publication : Patrick Rimbart - Co-directrice de publication : Delphine Bouvenie

Réalisation : Mission égalité, intégration, citoyenneté - Ville de Nantes - Ont contribué à ce numéro : Mamma Ismaël Bah, Alfred Gambou, Thom Juste Lissouere, Abderrezak Nedjar, Kenny Philippe Auguste, Sophie Ratovohery, Janete Terrazas Macedo, Monica Villarroel, Huaying Zhou. Merci à Gheorge, Laure, Moussa, Saniyat, Maria, Iryna, Yvonne, Jean-Marie et Jérôme Landry - Crédits photos : Ville de Nantes - Édition : l'Oeil à la Page - Création graphique : Moswo - Mise en page : Vu Par.